L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 AVRIL 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 6 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par O. Vanloo, à la Bourse d'Encan St-Charles—Deux lots de terre avec les améliorations qui y trouvent situés dans le Premier District de cette ville, dans l'ancien compte entre les rues Cato, Erato, Clara et Willow.

Par R. Guillotard, rue de Chartres, entre St-Pierre et Toulouse—Vitrines, installations de gaz, bureaux &c.

Par F. J. Spear, à 10 heures et demie, rue Madison, entre Chartres et Vieille Levée—Une grande et une petite glacières, étagères, tables, bouchers.

Par Montgomery Bro. & Co., aux ventes de F. Lanier, rue Gravier à 10½ heures, de beaux chevaux de selle et de harnais, par paire et en le beau mulet d'abattoir et d'entrée, jolie buggy, nouvelle et découverte, selle &c. Et à leur salle d'en arr. rue du Camp à 11 heures.—Un assortiment general de meubles, tapis, tables, gravures, batterie de cuisine, etc.

Par E. Gerna Tourtet, au magasin de W. H. Vredenburg rue Pauers, près de la Douane—27 caisses de vinaigre.

Par Vincent le Cat, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches.

Par Hickman, Marks & Co. au No 30 de la rue de Chartres—Chaussures, habillements de printemps et d'été, pour messieurs.

☞ Achetez vos confitures et chocolat chez M Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE AUCEN,
85 ..... Rue des Remparts 185

☞ L'abondance de guano ne est apparue à la vente de 272 ballots et 11 tonneaux de guano du Pérou, à 11 heures, au magasin de Jules Patout, M. Wm. B. Vredenburgh, No 8 rue Pauers près de la Douane, par Eugène Turpin, vendeur.

Marchandises sèches et Khubarbe—La soussignée, de retour de son voyage en Europe, est en appel à faire la grande vente de marchandises sèches que dès le 1er avril, à 10 heures du matin, au magasin d'entrée de MM. Adolphe Lehmann et Mendon de Chartres No 16, et de Vieille Levée No 11, et dans les rues 22 caisses de Rhubarbe en poudre.

La Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

C'est aujourd'hui que commence la grande Foire ouverte aux Fair Grounds par la Société Industrielle et Agricole de la Louisiane. Cette Foire durera huit jours et sera, d'après ce que nous avons vu déjà et ce qu'on nous a rapporté, un monde remarquable à une seule de ses choses, qui ont été très nouvelles, comme tout le monde le rappelle. On n'avait pas imaginé tout d'abord qu'une exposition de ce genre pût se maintenir annuellement, vu la pauvreté de notre Etat en fait d'œuvres d'art, de mécanique et de fabrique. Mais l'expérience des deux premières années a été tout encourageante et nous avec ce que la Louisiane produit elle même et ce qui lui appartient en propre, soit avec ce qu'elle peut obtenir d'ailleurs et ce qu'elle a le droit de s'approprier à raison de l'intérêt qu'elle en tire, on voit dès à présent qu'il sera toujours possible de tenir une grande foire annuelle en y exposant des objet dignes à tous égards de notre intérêt.

La foire qui s'ouvre aujourd'hui est la troisième dans le même lieu, et nous sommes certain que la fameuse bataille actuelle attirera tout d'abord la foule, car cette bataille renferme plus d'une merveille qu'on n'a pas encore admirée. On y verra, entre autres œuvres d'art, la statue de Washington, rendue par le Congrès à la Louisiane. Cette statue est devenue célèbre à raison des péripéties par lesquelles elle a passé. Le conquérant Butler s'était arrogé le droit de la faire transporter à Washington comme étant le gouvernement fédéral en eut payé la création. Loin de là, la statue de Washington appartenait à l'Etat de la Louisiane, au même titre que la statue de Jackson appartient à la Nouvelle-Orléans qui l'a commandée et a de ses deniers réalisé cette artiste. Déjà lors l'enlèvement de cette statue d'un Etat où le nom de Washington est, d'ailleurs, plus révéré peut être qu'il ne l'est dans le Maine, sachusetts, on peut être regardé comme un acte peut noble dans la carrière d'un soldat républicain. Quoi qu'il en soit, le retour de la statue, bien que très légitime, lui donne une célébrité qu'elle n'avait jamais eue avant son petit voyage, et tout le monde voudra aller voir en cela le gétitlier avait pris au nom du gouvernement fédéral et que le gouvernement fédéral n'a pas jugé à propos de garder.

La statuaire, du reste, sera représentée au salon des Fair Grounds par d'autres œuvres fort remarquables. Mais nous nous garderons de la décrire dans la crainte de nuire à la surprise des visiteurs. Il faut bien leur laisser le plaisir de découvrir quelque chose eux mêmes. Il serait d'ailleurs stupide de critiquer d'avance des figures qui seront des aujourd'hui mises en vedette à la vue et au jugement de tous, nous nous contenterons de dire qu'on vante beaucoup le crucifix grec et romain de ces figures.

La Nouvelle-Orléans ne manque pas d'artistes et nous sommes sûr qu'un de ces artistes aura trouvé le moyen de faire du portrait de Flore un tableau enchanté, tout aussi bien qu'un autre aura trouvé le moyen de faire de la plaisanterie étalagiste un Ramelach irresistible et digne en tout de l'empereur et de ces aimables reines. C'est là, du moins, ce qu'on sera disposé à penser l'exhibition des bayadères sur le bord du canal de la Mignaque vaut bien le Gange et l'on est tout aussi gaillard les rives de l'un que sur les rives de l'autre.

Mais le grand trait de la foire sera la course des vélocipèdes. En ce moment les vélocipèdes font le tour du monde entier. Partis de Paris, ils sont déjà arrivés en Louisiane, bientôt ils seront à Mexico, puis ils passeront aux Indes Sandwich, puis en Japon, et traverseront la Chine et la Tartarie. Nous avons vu hier un vélocipède qui, prenant son essor de la rue du Canal, est arrivé à Carrollton par la rue et l'avenue St Charles, en moins de trois quarts d'heure. Si la course d'où le partent aussi comme elle l'est dans la ville de Jefferson, le vélocipède est fait le trajet en moins d'une demi-heure, c'est encore plus rapide, mais qu'on n'oublie pas que les anciens chars à vapeur de Carrollton.

Les courses de vélocipèdes pour trois mois l'Association Agricole a réservé des prises considérables, extérieur au intérêt des plus vifs.

On verra aussi aux Fair Grounds des courses de chevaux, de taulets, de chariots et de pompes à incendie.

Les cérémonies d'ouverture de la Foire commencent à midi par un salut national pour le Rév. B. M. Palmer. Sa sur prière après quoi l'Hon. Alexander Walker prononcera un discours. Une cérémonie accomplie, tous les départements rentreront les machines, les ouvrages et les objets utiles, ainsi que les objets d'art, seront ouverts aux visiteurs tous les jours jusqu'à la clôture de la Foire.

Sans doute, les Fair Grounds seront fort le monde du matin au soir, car pour y transporter chef, les facilités seront beaucoup plus grandes que dans les années précédentes. Au lieu d'un chemin de fer, il y en aura deux, le chemin de fer de ville et le chemin de fer d'Orleans. On dit que la grande compagnie Slawson ouvrira les rails de ses chars, et cela ne peut que charmer ceux qui préfèrent plutôt qu'un autre se promener à l'impatience du public qui n'aime pas le temps de se plaindre. Heureux actionnaires! C'est une plaie de bakels qui tombera pendant huit jours dans leurs coffres. Un ferait un chemin de fer pour l'Exposition seule des Fair Grounds.

De son côté, la compagnie du chemin de fer d'Orléans va réduisier d'activité. Elle mettra à 50 cents, nous voyons dire sur rails, tout non matériel disponible et fera grace de toutes ses ressources pour partager avec son aînée les profits de cette grande incomodité et certainement elle réussira. Beaucoup de voyageurs d'entre Canal qui ne viennent jamais dans la partie inférieure de la ville ou ils n'ont pas d'affaires saisiront cette occasion de voir un peu nouveau en prenant le chemin d'Orléans pour aller aux Fair Grounds. La foule sera donc comme une pendant ces huit jours, comme les 2 Amériques réunies, sauf les artistes, pour toutes les courses, et en particulier pour les vélocipèdes, et comme à une fête par les marchandises forains, le public et les chemins de fer. Veuille le ciel favoriser tous ces plaisirs, en nous donnant un beau soleil.

THEATRE DE L'OPERA—Nous avons à conseiller pour la soirée d'hier un double succès pour le bénéficiaire M Chemin, qui a reçu un très chaleureux aquel, et aucun pour la pièce que nous engageons à l'administration à donner de nous son dimanche prochain. *Bérangère* est une des pièces de Victorien Sardou qui a le plus vivement impressionné le public. Nous reviendrons compte de la soirée.

Ce soir on donnera la troisième représentation de *Rosace et Jacotte* avec MM Engel, Pelmon, Van Hoffen et mesdemoiselles Hanneman et Cornelyan.

Mercredi il y aura une représentation à la Française aurora, droit les abonnés du mardi en remplacement de la soirée du mardi gras.

NOUVEAUTES ET ARTICLES DE FANTAISIE. Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce de M G. Dupuy, dont le magasin ouvert récemment rue du Canal No 199, entre Bienville et Remparts, attire déjà la foule grâce à son élégant étalage de nouveautés de printemps et d'articles de fantaisie.

☞ CARTES DE VISITE. — S. ANDERSON a transporté son atelier de No 61, rue du Camp, au No 111, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

Rencontre armée à Napoléonville

ENTRE DEUX JOURNALISTES.

Samedi dernier, le village de Napoléonville, dans la paroisse Assomption, a été la scène d'une rencontre armée entre M. Charles Dupaty, éditeur du *Pionnier de l'Assomption*, journal démocrate, et M Swords, éditeur de l'*Adresse*, journal radical de l'endroit.

Il y a quelque temps, M Swords avait inséré dans son journal un article contre M. Pintado juge de paroisse, appartenant à une autre branche du parti radical. Il disait dans cet article que l'on avait vu Pintado rôder autour des bureaux du *Pionnier* et que ces bureaux étaient un lieu de refuge digne d'une telle vermine.

M Dupaty demanda immédiatement une rétractation de l'article, ou plus satisfaction par les armes. Le rédacteur de l'*Adresse* répondit qu'il était opposé au duel et qu'il n'accepterait pas un cartel. M Dupaty lui fit dire que si l'article n'était pas rétracté dans l'édition de samedi de l'*Adresse*, il tirerait sur M Swords à la première rencontre. L'*Adresse* ayant paru sans la rétractation, M. Swords parut à onze heures dans la rue, armé d'un revolver, comme s'il attendait M Dupaty, puis il rentra chez lui et reparut armé d'un fusil à deux coups.

Les deux adversaires étant rencontrés chacun armé d'un fusil, tirèrent l'un sur l'autre à environ cent yards de distance, mais sans s'atteindre. Après avoir déchargé ses deux coups, M. Swords tira une fois avec son revolver, mais, à ce moment, M Dupaty fut arrêté par le shérif, frère de Swords, tandis que ce dernier était arrêté par un juge de paix. L'affaire en était restée là aux dernières informations.

Nous admirons ces radicaux, qui sont opposés au duel, mais qui n'hésitent pas à tirer des coups de fusil et des coups de revolver dans une rue au risque de tuer les passants. Un autre rédacteur radical, à Houston, a, dans des circonstances analogues, tué un enfant.

FRAISE ET FRAISES—Nous lisons dans le Sud de Nashville:

La fraise a fait un montage d'un mètre un pied jusqu'à la hauteur de deux pouces et demie du point le plus haut du montage d'hiver. Il est abondante depuis deux jours. Les cultivateurs d'en haut gardent, mais pas encore de manière à mécontenter une forte crise ici.

La grande levée est complètement achevée et ébranlée très probablement aux eaux de cette année. Elle a coûté environ $130,000. Il faudrait maintenant mettre une garde vigilante, jour et nuit, sur la levée. Nous apprenons qu'il y a quelques fissures dans les levées dans la partie inférieure de la paroisse West Baton Rouge et dans le bard d'Iberville. On devrait les combler immédiatement.

Les feuilles à la Havane.

La proclamation suivante, lancée le 22 mars à la Havane, par le capitaine général D. Jose, est une un terrible état de choses. Fusiller des malheureux parce qu'ils ont pousser des cris séditieux est un procédé cosaque et qui ne convient guère à un gouvernement issu de l'insurrection. A ce compte là, que devrait donc faire la reine Isabelle, si elle remontait sur le trône, à l'égard de M. Dulce et des autres révolutionnaires? Il faut avouer que la passion politique aveugle singulièrement les hommes. Voici ce document:

PROCLAMATION.

Habitants de la Havane et de Cuba:

Je remplis ma promesse. Je vous ai offert justice, prompte justice, et toute la population de la Havane a assisté hier à un de ces terribles spectacles dans lesquels les vertus d'humanité deviennent insuffisantes nécessaires à des mesures sévères, particulièrement quand la tranquillité et l'ordre sont menacés. Dans ces malheureux, instruments de la perversité des promoteurs cachés de la rébellion, ont été assez aveugles pour se jouer de ces mesures sévères et pleins pour, violant les lois existantes. Un d'eux, contre qui les preuves sont les plus claires, a payé de sa vie sa folie coupable.

Et quel moment a été choisi pour un si grand scandale? Précisément celui où la générosité de la nation espagnole des représentants, par le moyen d'une résolution violette, doit accepte la réponse définitive, nettoit en sûreté la sûreté de leur nation, et de leur nation nouvelle, probablement, mais plus astucieux et moins hardiment à ne pas commettre ouvertement des scélératesses, et en ne les tenant secrète des lois. Exemple remarquable, en vérité, d'ingratitude criminelle!

Volontaires! Votre prudence d'hier montre bien à chacune l'ordre public. Votre discipline aujourd'hui sera plus que jamais un élément à opposer pour conserver le prestige inaliénable de la nation. Indépendamment du mérite du service militaire que, sans prendre l'uniforme de soldats réguliers, vous rendez à votre pays, je remercie pour votre part avec ma plus grande distinction d'être de bons citoyens, des soutiens de l'ordre, de la propriété et de la famille. L'Espagne-mère mère l'Espagne—dans la transition difficile et pertinente à une régénération inévitable vous remercie avec ferveur.

Volontaires, comptez sur la justice d'un soldat dont le sang a coulé plus d'une fois pour la défense de notre patrie. Tout pour la loi. Que vivre conformes à la loi sans exception ni distinction, quand la lutte actuelle que des enfants égarés commettent contre une mère commune, terminée, ainsi que j'espère bientôt et plus clair que jamais. Espagnole—Vive l'Espagne!

Havane, 22 mars 1869.

DOMINGO DULCE,
Et Cavador.

Une dépêche transatlantique annonce que le gouverneur Hernandez, capitaine Dulcesen, partit de New York le samedi 20 mars et arrive à Brest le mardi 30 mars dans l'après midi. La traversée qui a été effectuée en neuf jours, est une des plus rapides de la saison.

Manufacture de cigares.

Les droits élevés qui frappent les cigares importés, n'ont pas été inconvenient de faire considérablement renchérir cet article de consommation, dont en, au moins, pour effet de donner une grande extension à une branche de nos industries locales, à la fabrication des cigares. Parmi les manufactures de la Nouvelle-Orléans qui peuvent rivaliser avec celles de la Havane pour la perfection de la façon, nous citerons celle de M. J. Ballester, transférée récemment à l'encoignure des rues Chartres et Hienville, au dessus de la librairie. Nous avons eu, dernièrement, occasion de la visiter en détail, et nous avons admiré la precision avec laquelle le travail s'y exécute. M Ballester qui est un de nos plus vieux fabricants, a mis à profit son expérience pour augmenter ses ateliers sur un pied irréprochable. Il nous a en rapporte qu'il ne pour faire ses achats de tabac à l'île de Cuba, parce qu'il ne veut avoir que du tabac de première qualité et arrivé au degré de maturité voulu. Tous ses tabacs sont classés, étiquetés et pressés avec le plus grand soin, et la fabrication est l'objet d'une surveillance rigoureuse. Aussi les produits qui sortent des ateliers de M. Ballester sont-ils irréprochables sous le rapport de la façon. Les prix varient suivant la provenance et la qualité des tabacs employés, mais ces prix sont fixes, de telle sorte que tout acheteur, quel qu'il soit, peut être certain de ne pas être trompé sur la qualité de la marchandise vendue.

Dans la salle du dépôt au premier étage on peut voir les différentes classes de cigares rangées dans un ordre parfait, depuis les plus gros jusqu'aux plus petits bouteres. Nous avons admiré des regalias faits avec du tabac sumatrien qui présentent à l'œil l'apparence des plus purs havanes (ces cigares bien que n'ayant pas le parfum des Havanes sont très agréables à fumer parce qu'ils sont bien façonnés et brûlent avec un tabac de première qualité et tout à fait mur.

M. Ballester a toujours un assortiment considérable de cigares importés et de cigares de sa propre manufacture, faits soit avec le tabac de pays, soit avec le tabac de la Havane, soit avec un mélange des deux tabacs. La vieille réputation de M Ballester, si fondée sur l'honnêteté commerciale qu'il apporte dans ses affaires, et les acheteurs peuvent traiter avec lui en toute confiance. Aussi, croyons-nous que sa manufacture, déjà très étendue, est appelée à prendre de nouveaux développements et à devenir une des plus importantes de la Louisiane.

LES PLANTATION BITTERS (amer d'habitation) sont recommandés, d'une manière spéciale, aux ministres, aux orateurs, aux littérateurs et aux personnes sédentaires, qui ont besoin d'une grande lucidité d'esprit, lucidité qu'ils ne manquent pas de trouver dans ce amer qui les rétablit et les fortifie.

☞ Achetez vos confitures et chocolat chez M Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE AUCEN,
85 ..... Rue des Remparts 185

☞ L'abondance de guano ne est apparue à la vente de 272 sacs et 11 tonneaux de guano du Pérou, à 11 heures, au magasin de Jules Patout, M. Wm. B. Vredenburgh, No 8 rue Pauers près de la Douane, par Eugène Turpin, vendeur.

Marchandises sèches et Khubarbe—La soussignée, de retour de son voyage en Europe, est en appel à faire la grande vente de marchandises sèches que dès le 1er avril, à 10 heures du matin, au magasin d'entrée de MM. Adolphe Lehmann et Mendon de Chartres No 16, et de Vieille Levée No 11, et dans les rues 22 caisses de Rhubarbe en poudre.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

L'envoyé des insurgés Cubains à Washington.

Extrême envie de Grant d'annexer Cuba.

Progrès continus des insurgés.

Massacre d'une famille par les volontaires.

Forte gelée en Georgie et dans la Caroline du Sud.

Nouvelles de Washington.

Washington, 5—CHAMBRE—Plusieurs bills sont présentés, pour réduire le nombre des officiers dans l'armée, pour préserver la pureté des élections et la liberté de discussion dans les Etats non reconstruits, pour abroger les tarifs sur chemin de fer de Nashville et Decatur, pour allouer $200,000 à la Douane de Memphis, pour interpréter la loi des huit heures en faveur des gages métiers, pour allouer un argent de prise pour la destruction du navire cuirassé confédéré le Merrimac dans les rades de Hampton, pour consolider les billets de Trésor et la dette flottante et amender la taxe sur les spiritueux et le tabac.

Le comité des allocations a été chargé d'examiner la question d'appliquer une partie de l'allocation pour des reconnaissances côtières à une exploration géologique des rivières Ohio et Mississippi.

Le comité judiciaire a été chargé d'examiner la question de restituer les esclaves prises à Mary Curtis Lee et de continuer l'enquête contre le juge Busteed, de l'Alabama, avec pouvoir agir par l'intermédiaire d'un sous-comité. Adopté par 67 contre 47.

Le bill pour l'exécution de la convention passée en 1868 entre les Etats-Unis et le Mexique, a passé et va au Président.

Le comité des élections a fait un rapport accordant le siège contesté à A. S. Wallace du district de la Caroline du Sud. La minorité a fait un rapport contraire.

La Chambre reçoit un message du Président annonçant la signature du bill de la tenure des charges. La séance est suspendue jusqu'à 7 heures.

SÉNAT—L'affaire du point de jonction après le chemin de fer Central et le chemin de fer de l'Union du Pacifique a pris toute la séance.

La Cour Suprême a ajourné le jugement.

Le comité des voies et moyens a décidé qu'il siéterait toutes les dimanches pendant l'ajournement.

Longstreet part jeudi.

Le département de la marine prend des mesures pour intercepter une expédition cubaine annoncée comme étant partie de la Nouvelle-Orléans.

NOMINATIONS FAITES AUJOURD'HUI—J. M. Ashley, du comité d'accusation, gouverneur de Montana. R. S. Bennett, collecteur des douanes à Beaufort, Caroline du Sud, maîtres de poste E. J. Castello, à Natchez, Miss., et Edward Sears, à Staunton, Va.

Le Sénat a confirmé 186 nominations ajourd'hui, y compris les maîtres de poste de Charlottesville, Nouvelle-Orléans, Montgomery et Baton Rouge.

Les résidents et des visiteurs de divers Etats auront des meetings séparés dans le but de s'organiser pour participer à la démonstration cubaine qui doit avoir lieu demain au soir.

Ce qui suit est le texte du bill rapporté par le comité judiciaire du Sénat, pour remplacer la loi de 1862 pour se prémunir des crimes sédieux commis en pleine mer, violant les lois existantes. Un d'eux, contre qui les preuves sont les plus claires, a payé de sa vie sa folie coupable.

Et quel moment a été choisi pour un si grand scandale? Précisément celui où la générosité de la nation espagnole des représentants, par le moyen d'une résolution violette, doit accepte la réponse définitive, nettoit en sûreté la sûreté de leur nation, et de leur nation nouvelle, probablement, mais plus astucieux et moins hardiment à ne pas commettre ouvertement des scélératesses, et en ne les tenant secrète des lois. Exemple remarquable, en vérité, d'ingratitude criminelle!

Volontaires! Votre prudence d'hier montre bien à chacune l'ordre public. Votre discipline aujourd'hui sera plus que jamais un élément à opposer pour conserver le prestige inaliénable de la nation. Indépendamment du mérite du service militaire que, sans prendre l'uniforme de soldats réguliers, vous rendez à votre pays, je remercie pour votre part avec ma plus grande distinction d'être de bons citoyens, des soutiens de l'ordre, de la propriété et de la famille. L'Espagne-mère mère l'Espagne—dans la transition difficile et pertinente à une régénération inévitable vous remercie avec ferveur.

Volontaires—comptez sur la justice d'un soldat dont le sang a coulé plus d'une fois pour la défense de notre patrie. Tout pour la loi. Que vivre conformes à la loi sans exception ni distinction, quand la lutte actuelle que des enfants égarés commettent contre une mère commune, terminée, ainsi que j'espère bientôt et plus clair que jamais. Espagnole—Vive l'Espagne!

Havane, 22 mars 1869.

DOMINGO DULCE,
Et Cavador.

Une dépêche transatlantique annonce que le gouverneur Hernandez, capitaine Dulcesen, partit de New York le samedi 20 mars et arrive à Brest le mardi 30 mars dans l'après midi. La traversée qui a été effectuée en neuf jours, est une des plus rapides de la saison.

Manufacture de cigares.

Les droits élevés qui frappent les cigares importés, n'ont pas été inconvenient de faire considérablement renchérir cet article de consommation, dont en, au moins, pour effet de donner une grande extension à une branche de nos industries locales, à la fabrication des cigares. Parmi les manufactures de la Nouvelle-Orléans qui peuvent rivaliser avec celles de la Havane pour la perfection de la façon, nous citerons celle de M. J. Ballester, transférée récemment à l'encoignure des rues Chartres et Hienville, au dessus de la librairie. Nous avons eu, dernièrement, occasion de la visiter en détail, et nous avons admiré la precision avec laquelle le travail s'y exécute. M Ballester qui est un de nos plus vieux fabricants, a mis à profit son expérience pour augmenter ses ateliers sur un pied irréprochable. Il nous a en rapporte qu'il ne pour faire ses achats de tabac à l'île de Cuba, parce qu'il ne veut avoir que du tabac de première qualité et arrivé au degré de maturité voulu. Tous ses tabacs sont classés, étiquetés et pressés avec le plus grand soin, et la fabrication est l'objet d'une surveillance rigoureuse. Aussi les produits qui sortent des ateliers de M. Ballester sont-ils irréprochables sous le rapport de la façon. Les prix varient suivant la provenance et la qualité des tabacs employés, mais ces prix sont fixes, de telle sorte que tout acheteur, quel qu'il soit, peut être certain de ne pas être trompé sur la qualité de la marchandise vendue.

Dans la salle du dépôt au premier étage on peut voir les différentes classes de cigares rangées dans un ordre parfait, depuis les plus gros jusqu'aux plus petits bouteres. Nous avons admiré des regalias faits avec du tabac sumatrien qui présentent à l'œil l'apparence des plus purs havanes (ces cigares bien que n'ayant pas le parfum des Havanes sont très agréables à fumer parce qu'ils sont bien façonnés et brûlent avec un tabac de première qualité et tout à fait mur.

M. Ballester a toujours un assortiment considérable de cigares importés et de cigares de sa propre manufacture, faits soit avec le tabac de pays, soit avec le tabac de la Havane, soit avec un mélange des deux tabacs. La vieille réputation de M Ballester, si fondée sur l'honnêteté commerciale qu'il apporte dans ses affaires, et les acheteurs peuvent traiter avec lui en toute confiance. Aussi, croyons-nous que sa manufacture, déjà très étendue, est appelée à prendre de nouveaux développements et à devenir une des plus importantes de la Louisiane.

LES PLANTATION BITTERS (amer d'habitation) sont recommandés, d'une manière spéciale, aux ministres, aux orateurs, aux littérateurs et aux personnes sédentaires, qui ont besoin d'une grande lucidité d'esprit, lucidité qu'ils ne manquent pas de trouver dans ce amer qui les rétablit et les fortifie.

☞ Achetez vos confitures et chocolat chez M Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE AUCEN,
85 ..... Rue des Remparts 185

☞ L'abondance de guano ne est apparue à la vente de 272 sacs et 11 tonneaux de guano du Pérou, à 11 heures, au magasin de Jules Patout, M. Wm. B. Vredenburgh, No 8 rue Pauers près de la Douane, par Eugène Turpin, vendeur.

Marchandises sèches et Khubarbe—La soussignée, de retour de son voyage en Europe, est en appel à faire la grande vente de marchandises sèches que dès le 1er avril, à 10 heures du matin, au magasin d'entrée de MM. Adolphe Lehmann et Mendon de Chartres No 16, et de Vieille Levée No 11, et dans les rues 22 caisses de Rhubarbe en poudre.

Nouvelles Diverses.

Memphis, 5—Les compagnies D, et E, de 5e de cavalerie sont arrivées ici aujourd'hui en route pour les plaines, par le vapeur de St Louis. Elles étaient commandées à Jackson, Miss., depuis 3 ans.

Une dépêche de Little Rock dit qu'un bill, adopté aujourd'hui par le Sénat, autorise le gouverneur à remplir toutes les vacances qui peuvent survenir dans les offices de comté. Une autre loi l'autorise à révoquer les shérifs, les comptables et à en nommer d'autres là où ils ne se conforment pas aux ordres des juges de paix, aux procédures de greffiers, &c.

La Chambre a rejeté le bill rappelant la loi qui concerne les accusés sans aveu.

Charleston, 5—Une forte gelée a eu, hier soir, un effet désastreux sur le coton qui avait été planté de bonne heure. Sea Islands. Il sera presque tout à replanter, ce qui retardera la récolte d'un mois.

Savannah, 5—Forte gelée hier soir.

Augusta, 5—Il y a eu une forte gelée ce matin. On craint que les abres fruitiers aient souffert beaucoup, ainsi que la végétation printanière.

Marchés Européens.

Liverpool, 5 au soir—Coton plat. Dans le port 12 1/4. Sur mer 12. Middling Orleans 12 1/2. Vendu 9,000 balles.

Londres, 5, au soir.—Nouvelles malgres. Consolidés 93. Bons 83 7/8.

Paris, 5—Bourse ferme. Rentes 70 f. 35.

Hâvre, 5, au soir—Coton ferme à la clôture. Dans le port 147.

Marchés américains.

New York, 5 au soir—Coton plat et un peu en baisse. Vendu 1,400 balles. Middling 28 1/2 à 28 3/4. Farine inactive.

New York, 5, au soir—Fonds publics, faibles. 5-20, 119 ; 10-40, 108 1/8. Fonds du Sud inactifs mais solides. Argent plus serré encore ; demande urgente à 7 0/0, avec commission de 1/16 à 1/4. Sterling plus ferme à 108 1/8. Or, 131 5/8, et fort à en taux. Les actions ont baissé, actives et animées à la clôture.

Cincinnati, 5—Marché ferme. Lard 7 1/2. Reçu 667 balles. Exporté 1381.

Louisville, 5—Vendu 51 boucaus de tabac de 4 à 15. Porc 31. Farine 3. Sucre 14 à 16. Mélasse 50 à 55. Whiskey 92.

Cincinnati, 5—Marché ferme. Lard 7 1/2. Reçu 667 balles. Exporté 1381.

Louisville, 5—Vendu 51 boucaus de tabac de 4 à 15. Porc 31. Farine 3. Sucre 14 à 16. Mélasse 50 à 55. Whiskey 92.

St Louis, 5—Farine 4 00. Whiskey 88. Sucre 13 1/4 à 15 1/2. Mélasse 65 à 80. Graisse 18 1/2.

Chicago, 5—Farine 4 87 ; Maïs 51 ; Porc 30 ; Graisse 7 ; Jambons 13. Sucre 14 à 15 3/4. Mélasse de canne 1 00.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 5 — Passé, allant en haut, le Louisville, le Richmond et le steamer Alpa avec des barges. Descendant, le Lizzie Gill.

Louisville, 5—La rivière baisse avec 24 pieds d'eau dans le canal. Passé, le Robt. E. Lee. Arrivé, le Mary Houston.

St Louis, 5—Le fleuve monte toujours.

Cairo, 5—Descendant le Rubicon, montant, le Molle Able, Kingour et l'Argosy. Temps couvert avec des ondées. Les eaux ont baissé de 4 pouces.

Memphis, 5 — Temps couvert et agréable. La rivière monte. L'Arkansas baisse. Arrivé, le steamer Belle Memphis, Partie, le Diamark et Julia pour St Louis, et le Norman, pour Evansville.

(*Dépêche de la nuit.*)

Londres, 4 avril—Une tentative infructueuse a été faite pour assassiner le vice-roi d'Egypte au théâtre. On a trouvé sous son siège une bombe chargée. Un grand nombre d'arrestations ont été faites.

La démission de Jules Patout, consul de France à Luxembourg, est prononcée.

Mayence, 3—Le steamer Pierre est arrivé de Cadix avec 27 soldats.

Le steamer Cleopatra a apporté des nouvelles du Mexique. Le bruit court que Juarez a été envoyé à Washington comme commissaire des réclamations. Le gouverneur de l'Yucatan a reçu ordre de faire des préparatifs pour recevoir les immigrants cubains. On agite à Mexico la question de la vente du territoire mexicain aux Etats-Unis ; le projet a beaucoup de partisans.

Des avis de Kingston portent que le steamer Mont Vernon s'y trouve. Le consul des Etats-Unis à Port-au-Prince déclare que c'est un bâtiment pirate, parce qu'il a porté des munitions à St Marc. Ce steamer doit revenir, hisser le pavillon haïtien et attaquer Salnave. Le consul américain le surveille. Le ministre anglais à Port-au-Prince représente que Salnave a exaltué la mulle en forçant les nègres du steamer Cuba et que par suite, il y a eu beaucoup d'arrestations et plusieurs prisonniers ont été fusillés. Deux steamers de guerre ont été envoyés demander réparation. Le résultat sera probablement sérieux. Evariste Lurache est parti pour Washington comme ambassadeur.

A la Havane, le colonel Fuller organise, avec la permission du gouvernement, un bataillon de nègres libres pour le service actif, on dit que d'autres bataillons seront organisés.

Une escarmouche, dont le résultat n'est pas connu, a eu lieu entre des insurgés et les troupes espagnoles qui escortaient un convoi de provisions de Santa Cruz à Puerto Principe.

Le *Diario de Cuba* approuve l'organisation de l'armée de couleur et ajoute que les gens de couleur sont en faveur de l'Espagne et ont toujours repoussé les offres des insurgés. On rapporte que les insurgés ont détruit des portions du chemin de fer de Cienfuegos.

New-York, 4 avril—Une dépêche de la Havane au *Herald* dit qu'un cubain suspect de sympathie pour la rébellion, et qui avait été acquitté par la Cour à Matanzas, est allé se cacher à bord d'un navire américain, parce qu'il croyait sa vie en danger. Il a été saisi par les volontaires et le gouverneur l'a envoyé sous escorte à la Havane. Une bande de volontaires a pénétré à minuit dans le gouvernement, et a demandé Dulce a refusé et a envoyé deux colonels à Matanzas pour régler la question.

Le steamer Cleopatra est revenu de l'île Ragged, il apporte des nouvelles qui confirment les accusations portées contre les officiers de la marine espagnole dans l'affaire de la goélette Mary Lowell, saisie en 1867.

La goélette prussienne Niobe a amené de la Jamaïque des officiers mexicains qui ont été forcés de quitter l'île et qui reçu des passeports à la condition de retourner au Mexique.

Il y a un monitor péruvien à Great Magua.

St Thomas, 27 mars—Le docteur Hellinger a été conduit par la police à bord du paquebot Hamburg. Il reconnaît qu'il n'est pas citoyen américain, mais il dit qu'il a fait sa déclaration pour la devenir.

Porto-Rico, 25 mars—Des avis disent que l'activité pour des membres des Cortes espagnoles sont suspendues jusqu'à la fin de l'insurrection cubaine. L'île est tranquille. Le général Valverde, par mesure de précaution, organise un corps de volontaires.

St-Domingue, 27 mars—La présence du steamer américain dans la baie de Samana, cause une grande agitation dans l'île. Les Dominicains ne sont pas disposés à abandonner rien de leur territoire.

A Hayti, une piastre en or équivaut à 300 piastres du pays. Les Cimaïves vont bientôt tomber au pouvoir des révolutionnaires. Le steamer de guerre *Pelican*, du capitaine Nichols, a été retiré du parti de Salnave, il bloquait les Cayes.

Washington, 1—Le nombre des navires enfurés ou détruits par les confédérés durant la guerre—environ 900 sont évalués à plus de 30 millions de piastres.

Le *Cubano* de ce matin publie ce qui suit:

Le gouverneur Dulce, après avoir préalablement obtenu autorisation de voir le Président pour consulter son opinion sur le bill récemment présenté à la Chambre au sujet de la Georgie, le Président l'a informé de l'adoption du bill, et il ajoutait qu'il voyait pas d'objection à ce remède, que la seule question qui se fît jamais présentée à son esprit à l'égard de la Georgie était de savoir si le Congrès était le plus fidèle à intervenir, mais qu'il avait beaucoup de légistes très capables de discuter de cette matière.

La Georgie est partie considérée comme étant dans une situation non conversée pour l'emporter sur de simples technicalités légales.

Le secrétaire de la marine M Borie, a ouvert un compte de réparation de l'Arcout, qu'il verrait à ce qu'il y eut plus parmi les employés que des républicains bien prononcés pour Grant pour les jobs de la douane, les commissaires des comptes de postes importants était passé, du moins pour quatre ans.

Le bruit est Lamar, l'envoyé des insurgés en Mexique, est victime d'un procédure irrégulière sur prématurée ; la plus suspecte est qu'il n'existe pas de preuve directe que les ordres pour la formation de milices aient été donnés aux autorités. Le rapport donne une histoire détaillée des émeutes faites et du refrain des bois. Le comité a été forcé de l'ouvrir et se occupe à faire des recherches pendant deux ans. Il dit, après avoir relevé les irrégularités. C'est au sénat, à décider, digne de remarque, qu'il n'y a pas eu de surcharge de ces fonds et qu'les paiements de l'intérêt semi annuel sont tombés considérablement au dessous du montant actuellement dû, bien que cela soit établi par les livres d'émission.

New York, 4—Emma C. Devillandre, fille de Cassanova, demeurant en cette ville, a envoyé hier une dépêche à Washington pour dire que son père, qui a été dernièrement arrêté par les Espagnols et conduit à la Havane, est citoyen américain, et elle demande que des mesures soient prises pour sauver sa vie.

Le Président a immédiatement télégraphié à l'amiral Hoff, pour lui recommander d'étendre sa protection à tous les citoyens américains.

Memphis, 5—Bonham qui a été arrêté à Crittenden, Arkansas, il y a quelques jours, pour avoir essayé de collecter la taxe du revenu en prétendant n'avoir libéré sa femme avec un coup d'arme à feu. La balle est entrée dans la cuisse gauche, causant une blessure sérieuse mais non dangereuse, suppose t-on. Cette manœuvre a fait le tour du pays, sous des noms Erato et Magnolia. Lorsqu'il n'est pas de service alors. Ils se trouvaient ensemble dans une réunion où le coup a été tiré sur la femme. La femme soutient, comme le mari, que ce n'est pas un qui a tiré. L'affaire est environnée de mystère.

INSUBORDINATION ARMÉE—Accusation a été portée contre l'adjt. gén. Nash, par le bold qui prétend que cet officier aurait ordonné au lieu pendant qu'il le conduisait à la geôle. Kidd, qui a été arrêté,